Crozant – Château (le contrefort)

Guillaume Demeure et Julien Denis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7945>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Guillaume Demeure et Julien Denis, « Crozant – Château (le contrefort) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7945>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Crozant – Château (le contrefort)

Guillaume Demeure et Julien Denis

Identifiant de l'opération archéologique : 122365

Date de l'opération : 2005 (SD)

- 1 Parmi les différents édifices ruinés du château de Crozant, un vestige de maçonnerie verticale, communément appelé « le contrefort », était souvent interprété comme une petite tour ou une guette flanquant l'enceinte ouest du site castral. L'étude archéologique du bâti menée en 2004 lors de la cristallisation des maçonneries ayant montré que l'on avait peut-être affaire là à une porte, un sondage archéologique a été réalisé à l'est des vestiges.
- 2 Ce sondage a non seulement permis de confirmer l'hypothèse, mais a également mis au jour un édifice de défense relativement élaboré : une tour-porte établie à la jonction de deux courtines (Fig. n°1 : Tour-porte établie à la jonction de deux courtines). Cette tour-porte était un édifice quadrangulaire de 8,70 m sur 5,60 m, comportant plusieurs niveaux. La partie ouest correspondait au passage proprement dit : d'une largeur de 2,50 m, il était défendu par une archère percée dans le mur intérieur est, probablement par un assommoir à l'étage, par une herse et enfin par les vantaux de la porte. La partie est était une chambre de tir réduite, mais pourvue de trois archères à embrasement triangulaire : celle de l'est flanquait la courtine est ; celle du sud défendait au-devant de la porte, et la troisième, à l'ouest, donnait sur le passage. Cette chambre de tir était accessible par un couloir partiellement établi dans l'épaisseur du mur de courtine est.
- 3 Dans son premier état, cette tour était également chaînée avec les courtines dont elle assurait la défense et participait donc à un programme architectural de plus grande ampleur. Ce programme semble d'ailleurs avoir concerné l'ensemble du site castral, car, à quelques détails près, cette tour-porte quadrangulaire est la copie de la tour-porte du deuxième état de la porterie permettant l'accès à l'ensemble du site. Il reste néanmoins difficile de dater cet édifice, bien que par comparaison avec la porterie sud on privilégie pour l'instant une période s'étendant entre la fin du XII^e s. et le début du XIII^e s.

- 4 Par la suite, probablement dans le courant du XIII^e s. lors la réalisation de la campagne de travaux ayant entraîné, notamment, la construction de la tour du Renard, cette tour-porte fut augmentée d'un puissant contrefort (le seul vestige visible avant travaux) de 3 m de large sur 2,80 m de profondeur, conservé sur une hauteur de près de 11 m. Au sommet se trouvait une petite salle pourvue au moins d'une archère à étrier et d'un assommoir sur arc (un mâchicoulis unique ?). Elle communiquait avec l'étage de la tour-porte par une porte dont certains éléments ont été retrouvés effondrés.
- 5 En 2006, des fouilles complémentaires devraient permettre le dégagement intégral du passage et de ses abords.
- 6 Guillaume Demeure, Julien Denis

ANNEXES

Fig. n°1 : Tour-porte établie à la jonction de deux courtines

Auteur(s) : Demeure, Guillaume (HADES). Crédits : Demeure Guillaume, HADES (2005)

INDEX

operation Sondage (SD)

Index géographique : Limousin, Creuse (23), Crozant

Index chronologique : Moyen Âge

Thèmes : château, courtine, défense, maçonnerie, porte, tour, tour défensive

AUTEURS

GUILLAUME DEMEURE

HADES

JULIEN DENIS

HADES